

JOURNAL

Les Oeuvres Jean Lafrance

Mot de Jean Lafrance



Une nouvelle aventure pour les Œuvres

Si c'était à refaire, est-ce que j'inviterais le C. A. à penser à une nouvelle construction? Est-ce que cela en vaut la chandelle? Cela implique 2,3 millions de dollars, plus de 2000 heures de travail et de bénévolat, pour venir en aide à une dizaine de jeunes par année.

Après dix-neuf ans aux Œuvres Jean Lafrance, plus de 800 jeunes et 100 bénévoles, après avoir

connu des hauts et des bas, après avoir vécu deux maladies sérieuses, je me décide d'aller de l'avant dans l'aventure d'une nouvelle résidence.

La réponse à ma question de départ est OUI.

Je rencontre plusieurs personnes du milieu qui appuient ce projet à Québec et nous voilà en route vers la nouvelle construction. Je ne peux passer sous silence la collaboration du Collège de Champigny et des Frères du Sacré Cœur, ainsi que le soutien de Jasmin Gilbert d'ameublements Tanguay, un homme de vision, mais surtout de cœur. Jasmin est un homme dynamique qui croit à la maison des Œuvres et à l'avenir des jeunes.

Depuis dix-neuf ans, avec une équipe formidable, nous avons construit un programme de remise en route pour le jeune qui veut se prendre en main.

Notre fameux **S.O.S.**

Scolaire

Pour réussir dans la vie, il faut que le jeune puisse avoir une éducation à sa hauteur.

1^{ère} clé: Le secondaire 3, qui ouvre la porte à quelques DEP.

2^{ème} clé: Le secondaire 4, qui ouvre la porte à tous les DEP.

3^{ème} clé: Le secondaire 5, qui ouvre la porte au cégep, aux techniques ou à l'université.

Ce qui est important pour notre organisation, c'est d'être capable de dire: oui, nous avons donné à ce jeune tous les moyens pour réussir sa vie, autant sur le plan social qu'éducationnel.

Ouverture

Être capable d'être ouvert à lui-même pour avancer dans la vie. Être aussi capable de s'ouvrir à l'autre qui vit avec lui, sans le juger, et comprendre que chacun a besoin de temps et d'espace dans sa vie. Être ouvert au monde en se préparant à vivre une aventure d'aide humanitaire avec les autres gars de la maison.

Sport

Faire du karaté deux fois par semaine avec tous les jeunes de la maison. Pourquoi le karaté? C'est un sport défensif qui aide le jeune à se concentrer.

Pourquoi les voyages humanitaires sont-ils si importants pour notre organisation?

Cela permet à chacun des jeunes de s'ouvrir aux autres, à la différence et à la pauvreté qui se vit aussi ailleurs que chez-nous. C'est une façon de donner à ces jeunes la possibilité de se dépasser.

Comment finançons-nous ces projets?

Depuis 18 ans, nous avons une roulotte à hot-dogs: plus de 115 000 hot-dogs et 30 000 breuvages ont été vendus. Cette activité a permis à plusieurs jeunes de vivre des expériences comme les voyages humanitaires en Bosnie et au Mexique.

Cette année 2017 est une année de nouveauté: un magnifique camion de cuisine de rue servira de plateau de travail à nos jeunes.

Pourquoi faire travailler ces jeunes?

1. Occuper leur temps durant la période estivale;
2. Leur permettre de se familiariser avec le fonctionnement d'une entreprise;
3. Développer leurs habiletés pour le service à la clientèle;
4. Leur donner de l'expérience en cuisine;
5. Leur montrer à entretenir un environnement propre pour la clientèle.

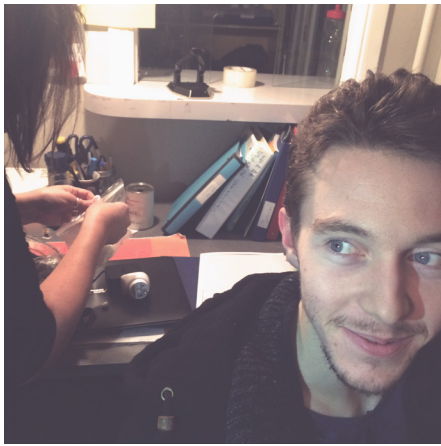
À quoi servent les fonds?

1. Donner à chaque jeune une allocation;
2. Amasser des fonds pour un projet d'aide humanitaire (Mexique) ou pour faire un voyage culturel comme toute famille qui peut se le permettre;
3. Travailler sur l'estime de soi.

Une nouvelle maison et un nouveau plateau de travail pour les jeunes qui ont le goût de vivre une aventure hors du commun

Je tiens à remercier M. Jacques Tanguay d'Ameublements Tanguay pour son appui, la famille Chabot de SITRACO pour leur implication auprès des jeunes que nous accueillons, M. Marc Coulombe de Pepsi, M. Richard Cantin de la Fromagerie Bergeron, M. Jean Boulanger de Maxi et Maxi & Cie, le Choix du Président, Madame Sophie Brochu de la charcuterie Lafleur, M. Denis Gaudreault du Jardin Mobile, M. Bruno Lepage de la Fondation Centre Jeunesse de Québec, ainsi que le support académique du Collège de Champigny

Jean Lafrance



Titouyan, Titouin, Tais-toi, ou plutôt Titouan chez les Québécois

Lorsque notre avion est sur le point de se poser à Montréal, euphorie et joie nous animent. Nous ne nous doutions pas à ce moment de la tournure que prendrait notre arrivée à l'aéroport. Nous arrivons au poste de douane et on nous appelle les uns après les autres. Mes collègues et moi, nous nous faisons dire que nous ne sommes pas en règle et qu'il nous faut un document prouvant que nous avons passé un examen médical spécifique pour travailler avec des mineurs. Le fait est que l'information ne nous avait pas été fournie lors de la validation du stage sur le site CIC pour obtenir le permis de travail. L'euphorie redescend donc rapidement lorsque nous nous faisons menacer de nous renvoyer en France. Vient ensuite une grande aventure pour aller passer notre examen médical. Je ne peux à ce moment pas commencer mon stage et me rendre à Québec dans la structure étant donné que c'est à la fois mon lieu de stage et mon lieu de vie. Je dois par conséquent rester deux jours à Montréal chez mes collègues et attendre de pouvoir passer mon examen. Pendant ces deux jours, je suis très malade et je ne mange quasiment rien. Le lendemain de ma visite médicale, je décide de me rendre en autobus jusqu'à Québec, dans ma structure. Je suis alors très fatigué et un peu moins motivé qu'à mon arrivée.

Lorsque je descends de l'autobus à Québec, je découvre la ville où je vais résider pendant quatre mois. Un paysage magnifique s'étend devant

moi et je me dirige vers cette image. Peu de temps après, je me retrouve devant une grande maison traditionnelle. Je monte sur la galerie, cherche l'entrée de cette grande maison et c'est à ce moment que quelqu'un se précipite sur la galerie et me tend les bras avec un grand sourire. C'est Lyne, elle travaille à la maison depuis l'ouverture et elle représente beaucoup pour cette Œuvre. Elle est suivie de Lise, ma collègue française qui est arrivée peu de temps avant moi. J'entre dans cette maison, pose mes affaires et me dirige vers la salle à manger. Je m'assois, les jeunes sont assis et il y a full de choses sur la table. Je les regarde et les écoute. Ils parlent entre eux et je ne comprends rien, sûrement la fatigue ou peut-être l'accent, je ne sais pas. Pendant le repas, j'observe le tableau en face de moi, c'est celui de Jean Lafrance. Il porte une cravate très colorée et je me demande s'il s'habille toujours comme ça. C'est à ce moment-là que le vrai M. Lafrance arrive dans la salle et je m'aperçois qu'il ne porte pas cette cravate!

Je crois que pendant tous les repas, tout le monde se demande d'où vient mon prénom. Ils pensaient que j'étais africain ou asiatique avant de me voir. Personne n'est capable de le prononcer, mais je crois qu'ils font exprès pour me niaiser. Juste après le souper, je demande à aller me coucher. Alain, un éducateur qui me dépasse d'au moins une tête et demie, m'aide à monter mes affaires au troisième étage. Quand je le regarde, j'ai l'impression qu'il ne

porte pas la même valise que j'ai transportée depuis Montréal. Heureusement qu'il est là, sinon je me serais arrêté au deuxième étage. Je ne me réveille que le lendemain à midi. La semaine, les jeunes sont au collège, au cégep ou en stage et ils ne reviennent que vers 16h30. Au fil des semaines, j'apprends à connaître l'équipe et les jeunes et leur langage se précise. Les mots du quotidien amènent tout de suite vers un débat interminable: ce n'est pas un torchon, mais une guenille, pas une serpillière, mais une moppe, il ne porte pas de chaussettes, mais des bas, pas de t-shirts, mais des chandails. Je me rends compte que c'est ce genre de discussion qui crée un lien au début. Parmi les jeunes, je rencontre Samuel, Philippe, Dylan, Pierre, Alexandre, Jonathan, James et Alex Cina. Chacun a son caractère, son histoire et son vécu avant et après être arrivé dans cette maison. La difficulté c'est que nous vivons chez eux et que nous imposons certaines choses, le simple fait d'arriver dans cette maison et de prendre le rôle de figure d'autorité. La différence d'âge entre eux et moi n'est pas très grande et je m'aperçois que j'ai beaucoup de choses en commun avec eux, en particulier: les centres d'intérêt de notre génération. Par conséquent, comprendre le statut que je devais avoir dans cet environnement est quelque chose que j'ai dû travailler. Mais le plus important pour ne pas se perdre dans ce statut, c'est de communiquer avec tout le monde. Communiquer avec l'équipe comme avec les jeunes. Cela permet

de créer une confiance et par la suite une forme de respect.

Toutes les personnes que j'ai rencontrées dans cette maison m'ont fait réfléchir et m'ont fait avancer. Les éducateurs remettaient souvent en question ce que je faisais. Ce que j'ai particulièrement apprécié, c'est qu'ils prenaient le temps de me reparler des situations vécues et de me donner des outils. Et parfois ce sont les jeunes qui nous font réfléchir sur nous-mêmes et sur notre pratique, ils sont très forts pour cela. Un des jeunes me demande une fois pourquoi je veux devenir éducateur, je lui ai répondu que pour moi ce qui était important c'était de partager et d'accompagner les autres dans leur vie, et surtout de créer un lien entre les personnes. Cette simple question venant de lui m'a remis dans une démarche de réflexion sur moi-même: suis-je au bon endroit? Ai-je fait les bons choix?

Depuis ce moment, j'ai eu de nombreuses conversations avec ce jeune, des plus simples aux plus réfléchies. Tous les jeunes ont pu à un moment trouver la faille dans ce que je disais, mais c'était comme ça que je pouvais avancer et partager avec eux.

La semaine, je travaillais du mercredi au samedi. Les jeunes sont très occupés, entre l'école, les sports, les devoirs et les tâches. Ces adolescents ont un emploi du temps très chargé. Certaines soirées, ils rentrent de l'école, enchaînent avec le ménage de semaine, vont faire du sport puis font leurs devoirs jusqu'à ce qu'ils aillent se coucher. Tout ceci amène parfois à des tensions entre le jeune et l'éducateur, mais ces tensions sont normales, car tout ce qui leur est demandé est bénéfique pour leur vie de jeune adulte et on peut également tester leurs limites. Ce qui m'a aussi beaucoup impressionné, c'est qu'on leur en demande encore certaines fins de semaine, par exemple, ils peuvent partir récolter de l'argent avec le food truck, ou encore récolter de l'argent pour le Magasin Partage.

Ce qui leur est enseigné dans cette maison, c'est le respect, la responsabilité et la réalité: des principes de vie qui leur permettront dans un futur proche d'être des personnes responsables, respectueuses, respectables et conscientes de la réalité du monde qui les entoure. Un principe que j'avais du mal à saisir au départ, c'est que cette maison leur offre aussi beaucoup, même parfois trop. J'étais étourdi au simple fait de savoir qu'on offrait aux jeunes une nouvelle maison, un projet monumental qui fut réalisable grâce à de nombreuses années de partenariat et de partage avec la communauté. Tout ceci est possible grâce à tous les éducateurs qui travaillent dans cette maison, mais aussi grâce à l'immense réseau que Jean LaFrance a créé entre son travail de prêtre et celui avec les Centres jeunesse. On offre aussi aux jeunes la possibilité de faire des choses autrefois impensables ou irréalisables. Aujourd'hui, ils vont faire du ski tous les hivers, ils vont à Valcartier pendant les vacances, ils ont régulièrement des billets pour voir l'équipe de hockey des Remparts, ils voyagent dans un pays différent chaque été et ils font des voyages humanitaires chaque année au Mexique. Un jour, j'ai demandé à Jean pourquoi on leur donnait autant de choses. Ont-ils besoin de tout ça? Il m'a répondu que sa philosophie est de dire «OUI» à chaque fois que cela est possible ou envisageable.

En plus de cela, il leur est donné quelque chose qui pour moi est encore plus important, c'est du temps. On leur donne le temps de grandir et de comprendre où ils vont. La maison des Œuvres est leur maison et ces jeunes seront toujours soutenus par leurs éducateurs, jusqu'à ce qu'ils soient prêts, et depuis que je suis arrivé, la maison a accueilli deux autres jeunes, Osman et Shane.

Je suis arrivé dans cette maison en ayant des craintes du fait que j'allais résider ici pendant quatre mois avec les jeunes et partager cet endroit qui est le leur. Mais au bout de quelques mois, sans le faire exprès, quand je

parlais de cet endroit à mon entourage, je disais: «Je rentre à la maison», «à la maison on fait ça» comme si ce lieu était mon chez-moi. C'est vraiment la sensation que j'ai eue. Même si c'était compliqué de temps en temps, je me sentais bien dans cette maison: les soirées «cinéma maison» avec Pierre-Luc et les jeunes la fin de semaine, les longues discussions tard le soir avec Lise, Pierre-Luc, Lyne ou Alain, mes virées avec les jeunes au centre commercial Fleur-de-Lys ou aux Galeries de la Capitale, toutes les discussions que l'on pouvait avoir dans le huit passagers avec les jeunes. On était toujours dans le partage. Pendant les devoirs, les jeunes venaient parfois aider leurs confrères, quand moi-même j'étais en difficulté pour leur expliquer la matière. J'ai tellement partagé avec les jeunes: faire du vélo avec Joe, philosopher avec Alexandre, jouer au basket avec Alex-Cina, le soccer avec Pierre, faire du snowboard avec Sam, jouer de la guitare avec Dylan, aller chez le coiffeur avec Phil, gamer avec James, aller au Tim Hortons avec Osman, ou encore écouter Shane chanter.

J'ai pris conscience que je me sentais chez moi lors de la soirée de Noël. On a échangé des cadeaux et on a rigolé en faisant différentes activités, en écoutant les prévisions pour l'année 2017 d'Alain et le conte de Noël de Pierre-Luc. Tout au long de ce voyage, j'ai été surpris par toutes les choses que l'on pouvait partager avec les gens. Vient le temps de l'au revoir qui a été plus dur que ce à quoi je m'attendais. Quitter des personnes avec qui l'on a vécu tous les jours pendant plus de quatre mois, c'était une première pour moi. Tout ce que j'ai vécu avec les Œuvres, je ne le revivrai sûrement pas, mais j'ai tout de même le sentiment que je reverrai tout ce petit monde et je garderai toujours un lien fort avec le Québec.

Merci à vous les Québécois.

15^e édition bistro gastronomique 2017

Sous la présidence d'honneur de
Régis Labeaume
Maire de Québec



Nous désirons vous souligner que les Œuvres Jean Lafrance ont tenues le 22 mars dernier leur 15^e Bistro Gastronomique au Bonne Entente et ce sous la présidence d'honneur du Maire de Québec, M. Régis Labeaume.

Grâce à des partenaires tels que la Fondation Jeunes en Tête, le comptoir Emmaüs ainsi que des gens d'affaires de la région c'est un chèque de près de 163,530.00\$ que M. Labeaume a remis aux Œuvres Jean Lafrance.

Les profits de cette soirée serviront à financer la construction de la Maison Jean Lafrance. D'ailleurs, les participants à cette soirée ont eu le privilège de faire une visite virtuelle de la nouvelle demeure.

Nous vous rappelons que les Œuvres Jean Lafrance est un organisme sans but lucratif qui vient en aide à de jeunes adolescents en difficulté de 12 à 18 ans afin qu'ils reprennent espoir en la vie

Jean Lafrance
Les Oeuvres Jean Lafrance

Rendez-vous le 22 mars 2018 pour la 16^e édition
du Bistro Gastronomique sous la présidence
d'honneur de Mme Chantal Arguin,
présidente Arguin et associés, arpenteurs-géomètres
et Groupe Trifide

achat en linge www.bistrogastronomique.ca

418 681-3883



Témoignage d'une « française »

Lise Donadio, Stagiaire Éducatrice

J'étais encore dans mon Calvados natal que déjà on me disait du bien des Œuvres Jean Lafrance. J'avais hâte de découvrir cet organisme atypique et c'est avec joie que le samedi 10 septembre 2016, Titouan et moi foulions le sol québécois pour la première fois. Comme me l'avait annoncé un intervenant, nous avons apprécié l'accueil des douaniers canadiens à notre arrivée. En effet, nous nous sommes fait confisquer nos passeports, mais très vite, cet incident ne fut qu'un mauvais souvenir.

Ce n'est que le mardi 13 septembre qu'enfin, je découvrais la ville de Québec. Je fus d'emblée très bien accueillie par Éric qui m'emmena à la maison. Une nouvelle vie s'offrait à moi: j'ai déposé mes affaires dans ma chambre et tout est allé très vite. J'ai rencontré la chaleureuse équipe, la gang de gars et je me suis rapidement sentie à ma place. Je l'avoue, j'ai mis un certain temps à comprendre distinctement le «Québécois», j'ai été tannante, je faisais répéter tout le monde. Très vite, j'ai compris que de vivre ce stage en immersion au sein de cette maison serait une expérience unique pour moi.

Encore aujourd'hui, les souvenirs se bousculent dans ma tête: l'accompagnement des gars dans leurs devoirs et dans leurs tâches quotidiennes, le karaté, la découverte de l'Île d'Orléans, l'Halloween, les matchs de hockey des Remparts, le concert de Pierre-Luc, la découverte de Wendake où un jeune nous a conviées mon amie et moi à partager un moment avec sa famille, le camion de bouffe de rue, la soirée «Vins et fromages» où je fus épatée par le professionnalisme des garçons, le Noël à la maison, le ski, les bouées géantes à Valcartier, le Magasin Partage et la gang «des p'tits vieux», les discus-

sions le soir avant d'aller se coucher, les balades à vélo, les repas composés de poutines, d'original et de fondue chinoise... et tous ces petits moments du quotidien que j'ai tant appréciés à vos côtés.

J'ai pris énormément de plaisir à vivre en collectivité et à accompagner les gars de la maison. J'ai beaucoup appris et beaucoup ri à leurs côtés. J'ai été témoin de la complicité et de



Lise Donadio, Stagiaire Éducatrice

l'amour fraternel que certains jeunes se portent mutuellement. J'ai été époustoufflée par le potentiel de chacun d'entre eux. Alexandre, Pierre, Alex-Cina, Jonathan, James, Dylan, Philippe, Samuel, Osman et Shane: merci, les gars, de m'avoir fait partager votre quotidien, j'en garde un merveilleux souvenir.

Tous ces moments resteront gravés dans ma mémoire grâce à l'accueil et l'accompagnement que l'équipe m'a réservés, aussi bien dans le cadre de mon stage que dans ma vie personnelle. Je me souviens de moments

inoubliables tels que le séjour au chalet de Lyne et Alain, les sorties avec Titouan, Pierre-Luc et Éric, les discussions interminables avec Jean, et tous ces moments de joie passés ensemble: un énorme merci à vous, c'était vraiment le fun! Aussi, je ne remercie jamais assez Jean de m'avoir permis d'accueillir mon frère et une amie à la maison.

Ainsi, j'ai eu la chance de côtoyer une équipe complémentaire et pleine de talents. J'ai appris ce que pouvait être une approche éducative alternative en évoluant dans un lieu hors du commun où l'on accorde aux jeunes une seconde chance avec amour et discipline. Ce stage m'a tellement apporté en termes d'ouverture d'esprit. Aux Œuvres, les techniques sont inédites; j'ai réellement pu voir comment il était possible de vivre le monde à l'envers dans cette maison. J'ai vu des conflits finir en éclats de rire, j'ai vu des jeunes avancer à pas de géants, j'ai vu des jeunes rêver et croire en leur avenir. J'ai découvert de belles personnes et je suis très heureuse d'avoir pu faire un petit bout de chemin à leurs côtés.

Je n'avais jamais entendu parler d'un tel endroit, mais sachez que désormais, je parle beaucoup de vous. J'ai quitté le Québec il y a maintenant deux semaines et j'ai l'impression que c'était hier. Cette expérience m'a fait grandir et m'a amenée à penser et voir les choses autrement. J'ai compris chez vous le vrai sens des mots partage et convivialité. Mon seul regret est de ne plus entendre vos expressions si drôles au quotidien, alors j'écoute en boucle de la musique québécoise dans mon char. Comme ça, j'ai l'impression d'être toujours parmi vous.

À très bientôt en Normandie, sur les terres du Mont-Saint-Michel.



MGR. Gérald C. Lacroix archevêque de Québec, Mélanie Simard artiste peintre, Jean Charest avocat McCarthy Tétrault, Régis Labeaume Maire de Québec et Jean Lafrance des Oeuvres Jean Lafrance

L'ouverture de la nouvelle maison des Œuvres Jean Lafrance

Le 6 septembre dernier avait lieu l'ouverture de la nouvelle maison des Œuvres Jean Lafrance. Plus de 200 amis et partenaires des Œuvres ont accepté de venir partager ce grand moment avec nous. Rappelons que M. Jean Lafrance fondateur des Œuvres, M. Jean Charest président de la campagne de financement, M. Jacques Tanguay vice-président et directeur général d'Ameublements Tanguay, M. Régis Labeaume maire de Québec, Mgr. Gérald C. Lacroix archevêque de Québec qui a béni les lieux et enfin

M. Bruno Lepage président de la fondation Centre Jeunesse de Québec ont pris la parole afin de souligner l'importance de cette nouvelle maison et mettre en valeur l'extraordinaire travail des nombreux artisans et bénévoles qui sans leur collaboration, cette réalisation n'aurait jamais vu le jour. Un énorme MERCI également aux bénévoles de la première heure qui nous appuient depuis près de 20 ans.

ENCORE MERCI À TOUS

DÉCOUVREZ
LES OEUVRES DE
L'ARTISTE PEINTRE

melaniesimard.com

M
É
L
A
N

Les Galeries d'art Beauchamp

418.694.2244

galeriebeauchamp.com

Les galeries d'art
Beauchamp

La voisine

Il y a déjà plus de quinze ans, j'emménageais avec mon conjoint au 638 Châteauguay, en face de l'ancien presbytère, habité à ce moment par les Œuvres Jean Lafrance. La première année fut une réelle adaptation à ce nouveau milieu où tout est proche, les commerces, mais surtout les voisins! Quand on vient d'une banlieue où les terrains sont vastes et la nature est à proximité, habiter St-Sauveur était pour moi, il y a quinze ans, un pied-à-terre « temporaire ». Il faut avouer que j'avais quelques préoccupations qui se sont transformées au fil des dernières années...

En effet, habiter en face d'un organisme qui accueille des jeunes adolescents vivant des difficultés d'intégration me faisait douter de la tranquillité et la sécurité du lieu. Après quinze années, je peux affirmer que cette préoccupation ne s'est jamais concrétisée... bien au contraire! Encadrés par Jean Lafrance et son équipe d'intervenants compétents et rigoureux, ces jeunes ont constamment démontré un grand respect de leur milieu d'adoption. Impliqués dans leur communauté, pendant plusieurs années, les jeunes animaient une maison hantée ainsi qu'un brunch pour la fête de l'Halloween.

Nous avons même eu la chance d'avoir un jeune qui nous donnait un coup de main pour pelleter la cour. Ce dernier avait le rêve de s'acheter un portable et ainsi offrait son aide pour un peu d'argent en retour. Nous avons été touchés de constater sa grande détermination malgré son passé difficile. Avec le soutien des Œuvres Jean Lafrance, il avait retrouvé l'espoir d'une vie meilleure... comme plusieurs autres. Aujourd'hui, les Œuvres Jean Lafrance n'y sont plus... du moins plus au 645 rue Châteauguay. Les jeunes habitent maintenant l'Ancienne-Lorette, un nouveau milieu où ils laisseront sûrement leurs traces... comme ils l'ont fait à St-Sauveur. Longue vie aux Œuvres Jean Lafrance!

Édith Vallières



Lettre d'Alexandre au Collège de Champigny

Cher Collège de Champigny,

Lorsque M. Lafrance m'a présenté à vous en 2012, je traînais avec moi un parcours scolaire assez particulier qui aurait facilement pu voir ma candidature au Collège immédiatement rejetée. Mais au lieu de cela, vous m'avez souri et m'avez laissé la chance de fréquenter une classe à cheminement régulier pour la première fois depuis la maternelle. Mes premières années n'ont pas été faciles, mais vous avez continué à me sourire et à m'encourager. Vous avez cru en moi alors que je n'y croyais pas moi-même. Je ne sais pas comment je pourrais vous remercier à votre juste valeur, car aujourd'hui, j'ai complété mon cinquième secondaire avec succès et un avenir prometteur se dresse devant moi. Merci du fond du cœur d'avoir cru en moi du début à la fin.

Alexandre Gobeil-Hébert

Nouvelles de dernière minute

Le 23 septembre dernier avait lieu une journée porte ouverte pour la population près de 500 visiteurs sont venus nous rencontrer. Pour cette occasion le camion de cuisine de rue était sur place et l'on vendait hotdogs, frites et boissons gazeuses pour la modique somme de 1.00\$. Nous avons également organisé un marché aux puces. Une belle journée ensoleillée pour tous. Merci aux jeunes et à tous les intervenants et stagiaires présents.

Le Magasin Partage est de retour pour une 40e année et aura lieu comme à l'habitude au début décembre. Suivez nous sur notre site pour plus de détails.

Nous avons 3 stagiaires pour l'automne, 2 jeunes filles françaises et une jeune fille québécoise. Nous vous invitons à venir les rencontrer.

L'artiste peintre Mélanie Simard a réalisée une mosaïque incroyable afin de rendre hommage à nos partenaires. Nous vous invitons à venir voir ce magnifique tableau. MERCI MÉLANIE.

Membres du conseil d'administration

Paul E. Auger
Jean Boulanger
Richard Cantin
Audrey Gagnon
Gontran Giguère
Jasmin Gilbert
Jean Gosselin
Pierre Guérard
Pierre Jobin
Jean Lafrance
Guy Morissette
Michel Thomassin
François Vigneault

Pour de plus amples informations sur nos Oeuvres :

Vous pouvez consulter notre site internet:
www.lesoeuvresjeanlafrance.ca

Vous pouvez nous joindre via
notre adresse courriel:
jlafrance@lesoeuvresjeanlafrance.ca

Correction

Paul E. Auger, Pierre Guérard

Mise en page et infographie

Michael Drouin, Karine Harvey,
Sara Jourde-Guy



Comme vous le savez nous avons fait l'acquisition en juin 2016 d'un camion de cuisine de rue. Qui fait le tour de certain marché d'alimentation MAXI. Ce que vous ne savez pas par contre c'est que nous pouvons être présent dans vos événements corporatifs, fêtes de quartier et mêmes vos fêtes familiales et ce avec vos choix de menu à des prix défiant toute compétition.

Si vous avez le goût de faire de votre événement un moment inoubliable n'hésitez pas à nous contacter au 418-681-3883.

Nos jeunes seront heureux d'être présents pour vous.



PARTENAIRES OR

Ameublements Tanguay
Brasserie Labatt
Maxi et Maxi Cie
Desjardins
Desjardins Les Rivières
Fondation Centre Jeunesse de Québec

Fondation Québec Jeunes
Fondation Maurice Tanguay
Desharnais PointS
Sitraco
Remparts de Québec
South Shore Meubles
Pepsi Alex Coulombe

ARGENT

Club Lions
Télus
Immeubles Félix Roussin
Hôtel le Bonne Entente

BRONZE

Club Richelieu
SPGQ
Les Jardins Mobiles

Pour faire un don :

Un don à Les Oeuvres Jean Lafrance Inc. permettra à des jeunes en difficulté de suivre de la formation, de poursuivre leurs études, de se loger convenablement, de se trouver un emploi... Bref, de commencer leur vie d'adulte du bon pied.

Je désire appuyer les jeunes et Les Oeuvres Jean Lafrance Inc. en faisant un don de _____ \$

Nom : _____ Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : () _____ Adresse électronique : _____

Je désire avoir un reçu d'impôt : Oui Non

Je désire m'engager comme bénévole pour Les Oeuvres Jean Lafrance Inc. : Oui Non

Pour faire parvenir votre don :

Les Oeuvres Jean Lafrance Inc. • 1390 Route de l'Aéroport, Ville de Québec, QC, G2G 0L6